

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 49 (1908), p. 280

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1908__49__280_0

© Société de statistique de Paris, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

NÉCROLOGIE

La Société vient de perdre deux de ses membres titulaires : MM. ÉMILE Mercet et Rochetin.

M. Mercet, président du conseil d'administration du Comptoir d'Escompte, etc., occupait une place d'élite dans le monde financier. Il était officier de la Légion d'honneur et avait été notre président en 1902.

Ses obsèques ont eu lieu le 21 juillet, au milieu d'une affluence considérable. En l'absence de notre Président actuel et d'une partie des membres du Bureau, quelques mots avaient été préparés par notre Secrétaire général, mais, sur le désir de la famille, le nombre des discours avait été limité à trois. Successivement, MM. Rostand, sous-directeur du Comptoir d'Escompte, Chailley, secrétaire général de l'Union coloniale, et le Président de la Société des retraites et de la Mutualité des agents du Comptoir ont pris la parole et rendu, en termes élevés et éloquents, un hommage ému à la mémoire du regretté défunt. M. Chailley a eu l'occasion de dire les vifs regrets des présidents des Sociétés d'économie politique et de statistique de ne pouvoir assister à la triste cérémonie. Nous l'en remercions, mais qu'il nous soit permis de consacrer quelques lignes dans ce Journal au souvenir qu'a laissé dans nos rangs notre ancien Président.

M. Mercet nous appartenait depuis seize ans. Sa haute intelligence et ses rares qualités de cœur et d'esprit ont été surtout mises en relief lors de sa présidence.

Son discours d'installation en cette qualité est remarquable par l'élévation de la pensée et le parti qu'il sut tirer d'une question qu'il connaissait à fond, la question coloniale, en faisant ressortir les services considérables que pouvait rendre la statistique pour l'appréciation raisonnée de nos richesses coloniales. Notre conseil d'administration a pu apprécier de près, pendant des années, l'autorité incontestée et la parfaite droiture de son jugement, son caractère à la fois ferme et si bienveillant, la sûreté de son commerce et ses qualités de cœur, qui en faisaient un homme complet.

La Société de statistique de Paris se joint donc tout entière à l'hommage rendu à sa mémoire et aux bien vifs regrets qu'entraîne sa perte pour tous les siens et tous ceux qui l'ont connu.

Si notre cher et regretté M. Mercet compte maintenant parmi les disparus, jamais, dans notre souvenir, il ne comptera parmi les oubliés.

La Société n'a pas été prévenue à temps du décès de M. Rochetin, notre collègue depuis 1890, décédé le 25 mars dernier.

M. Rochetin, que sa santé retenait chez lui depuis longtemps, s'était surtout occupé des questions de prévoyance. Les assurances et les retraites ouvrières, notamment, ont été traitées par lui avec une méthode très sûre, une parfaite conscience et le souci, trop rare, des solutions pratiques; ses ouvrages sur la *Caisse nationale de prévoyance ouvrière et l'intervention de l'État*, et sur les *Assurances ouvrières contre les maladies, l'incendie et le chômage*, présentent un véritable intérêt social.

C'est ce qu'ont pu constater les lecteurs de notre Journal, du *Journal des Économistes*, du *Monde économique*, de la *Revue de la Prévoyance*.

On pourrait citer, dans notre Journal, une étude sur la *Situation économique de la Péninsule ibérique*, fruit d'observations personnelles et des relations de l'auteur avec les hommes d'État les plus éminents de ce pays. Ses collègues conserveront de lui un souvenir sympathique. M. Rochetin était chevalier de la Légion d'honneur.

(La Rédaction.)

VI

LÉGION D'HONNEUR

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos collègues la promotion, au grade d'officier, de M. DAL PIAZ, secrétaire général de la Compagnie Transatlantique, et la nomination au grade de chevalier de M. BARRAT, enquêteur permanent au service de la Statistique générale de France, auxquels nous adressons nos félicitations.

(La Rédaction.)

Le Gérant : G. IMHAUS.